



Danses

www.blanchegarde.com

Jean Philippe Smadja

Tél. 08 73 19 08 29

guillerme@blanchegarde.com

COURTOISIE – DANSE – MUSIQUE

Dans l'éducation du jeune page , figurent les rapports avec ses semblables , son comportement dans une société codifiée . Il doit savoir saluer ses pairs , marcher harmonieusement et danser au rythme et aux sons des instruments qui accompagnent les cérémonies et festivités de son époque . son maintien dans les déplacements officiels, sa grâce à exécuter des branles et autres danses , lui donneront assurance et reconnaissance dans ce monde hiérarchisé.

A. LA COURTOISIE

♦ *Le salut*

Les damoiseaux et damoiselles doivent savoir saluer toute personne de la société dans laquelle ils évoluent :

- les garçons portent leur main de dextre (droite) sur le cœur , poing fermé sans violence , et inclinent le buste face à la personne saluée .
- les filles , tenant les pans de leur robe dans leurs mains , feront une légère gémflexion en inclinant la tête . Selon qu'elles mettent le pied en avant , montrant ainsi la beauté de leurs chausses , ou vers l'arrière , on observera leur degré de coquetterie .

♦ *la marche*

Savoir marcher en couples mixtes est d'une grande importance au cours des cérémonies et défilés . Cet exercice est souvent rythmé par la musique et nécessite ordre , grâce et solennité .

- le damoiseau apprend à tendre sa main à la damoiselle : sa paume est dirigée vers le ciel , coude fléchi , et la damoiselle dépose la sienne par dessus , dans la même attitude .
- obéir au rythme du tambour , qui peut ralentir ou accélérer , demande attention , souplesse et précision . La marche d'ensemble est déjà une chorégraphie .

Lors de la soirée festive clôturant la classe de chevalerie , et appelée « veillée d'arme » , tous ces exercices Seront mis en scène pour ouvrir la cérémonie du repas , par le salut à « la table haute » , occupée par les seigneurs et hôtes et leurs invités de marque (enseignants, accompagnateurs , instructeurs)

B. LA DANSE

Après le repas médiéval ouvrant la soirée festive , par la succulence de ses mets , ainsi que les chants et contes qui l'animent , vient « la veillée d'arme » proprement dite , durant laquelle damoiseaux et damoiselles Vont pouvoir montrer leur grâce et leur enjouement :

La danse va leur offrir l'occasion d'user de prestance , de séduction ou simplement d'habileté et d'aisance à s'amuser en société .

En préparation à ce moment fort de la vie courtoise , ils auront appris , lors des journées antérieures , plusieurs « branles » et danses aux chorégraphies bien distinctes .Nous choisirons entre le « branle des Pois » ou le « branle des sabots » , techniquement simples , ou le « branle des chevaux » ou celui des « lavandières » , plus enjoués et surtout le cocasse « branle du rat » ou le très expressif et physique « branle De l'ours »....

Le branle est une danse de déplacement , comme son nom l'indique (se mettre en branle, branle-bas de combat...).

L'image la plus fréquente est un mouvement latéral de un (branle simple) ou deux (branle double) pas vers la sénestre (gauche) , suivis de un ou deux pas vers la dextre (droite) .

Selon le nom du branle et sa musique , la danse peut s'exécuter en ronde simple ou double (pois, lavandières, chevaux) ou en lignes , face à face (rat...) ou encore en farandole ou carole (ours).

Outre le déplacement de base , chaque branle comporte une chorégraphie qui lui est propre et qui s'apprend donc par cœur .

C. LA MUSIQUE

L'intervenant propose au cours de chaque séance , de découvrir les richesses musicales qu'il fait apparaître au son de ses instruments personnels .

- Entre deux danses bien enlevées , et pour reprendre souffle , il invite à découvrir l'instrumentarium médiéval, que lui-même possède pour son propre usage :

- Instruments à vent en bois, en os, ou en corne : flûtes à bec ,traversières, flûtes de pan , chalemies, cornemuses, cors et olifants...

- instruments à corde : harpe, épinette, cithare, choron...
- instruments de percussion : tambours, sistres, grelots, cymbales, triangles....

Ces présentations musicales peuvent s'accompagner de contes et légendes illustrant ces instruments au fil des siècles.

- La voix appartient à chacun , et pour l'exercer il est aussi facile d'apprendre des chants anciens ,
« troubadours et troubaritz » ne cessent encore d'en inventer , que savent si bien reprendre tous les
« juglars » qui sillonnent le pays , de fêtes de village en égaïement des cours

